

# XXXIII<sup>e</sup> FESTIVAL DE LYON

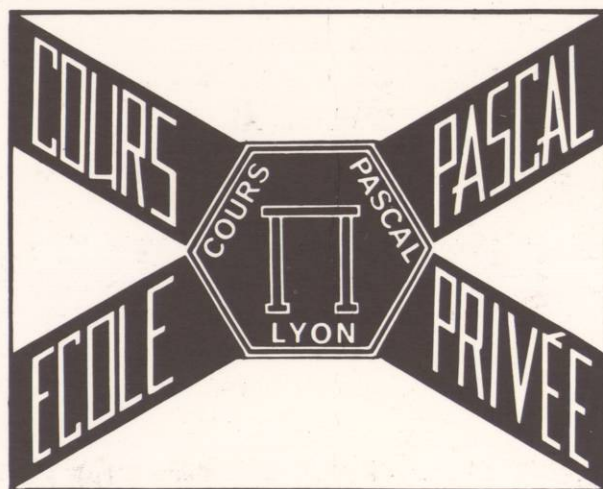


LES NOUVELLES GRANDES ORGUES DE L'AUDITORIUM MAURICE-RAVEL

8 JUIN - 8 JUILLET 1978



# COURS PASCAL ÉCOLE PRIVÉE



39<sup>e</sup> année

EXTERNAT SURVEILLÉ

*Tous les devoirs se font à l'établissement  
L'élève n'a plus que ses leçons à apprendre chez lui*

JEUNES GENS ET JEUNES FILLES

ENSEIGNEMENT PRIVÉ DU SECOND DEGRÉ

**CLASSIQUE - MODERNE - ÉCONOMIQUE**

CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ÉCOLES

**Mathématiques Spéciales - Mathématiques Supérieures**

ÉCOLES NATIONALES SUPÉRIEURES D'INGÉNIEURS

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

ÉCOLES SUPÉRIEURES DE COMMERCE

ÉCOLES NATIONALES VÉTÉRINAIRES

**BACCALAURÉATS**

**BEPC**

Toutes les classes de la 3<sup>e</sup> aux terminales ABCD

Toutes sections — Toutes langues

21, RUE LONGUE

**LYON**

TÉLÉPH. (78) 28-12-07



# XXXIII<sup>e</sup> FESTIVAL DE LYON

8 JUIN - 8 JUILLET 1978

*ORGANISÉ PAR LA VILLE DE LYON*

sous le haut patronage du

MINISTÈRE DE LA CULTURE  
ET DE LA COMMUNICATION

Direction de la musique, de l'art lyrique et de la danse  
Caisse nationale des monuments historiques

du

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
Association Française d'Action Artistique

du

SECRETARIAT D'ÉTAT À L'ENVIRONNEMENT

de la

SOCIÉTÉ DES AUTEURS, COMPOSITEURS  
ET ÉDITEURS DE MUSIQUE

DIRECTION GÉNÉRALE

Robert PROTON de La CHAPELLE

ORGANISATEURS ARTISTIQUES

Louis ERLO - Jean ASTER  
*Directeurs de l'Opéra de Lyon*

Albert HUSSON - Jean MEYER  
*Directeurs du Théâtre des Célestins*

LE FESTIVAL DE LYON

est membre de l'Association Européenne des Festivals  
et de l'Association des Festivals Internationaux de France




# Tous les instruments de musique sont en vente chez Ars nova.

Même les plus insolites  
si vous nous les demandez.  
Chez Ars nova vous  
trouverez toujours à  
un prix  
particulièrement  
intéressant  
l'instrument à vent,



à percussion, à clavier  
ou la guitare dont vous  
avez envie ou que vous  
pourrez offrir pour  
les fêtes.

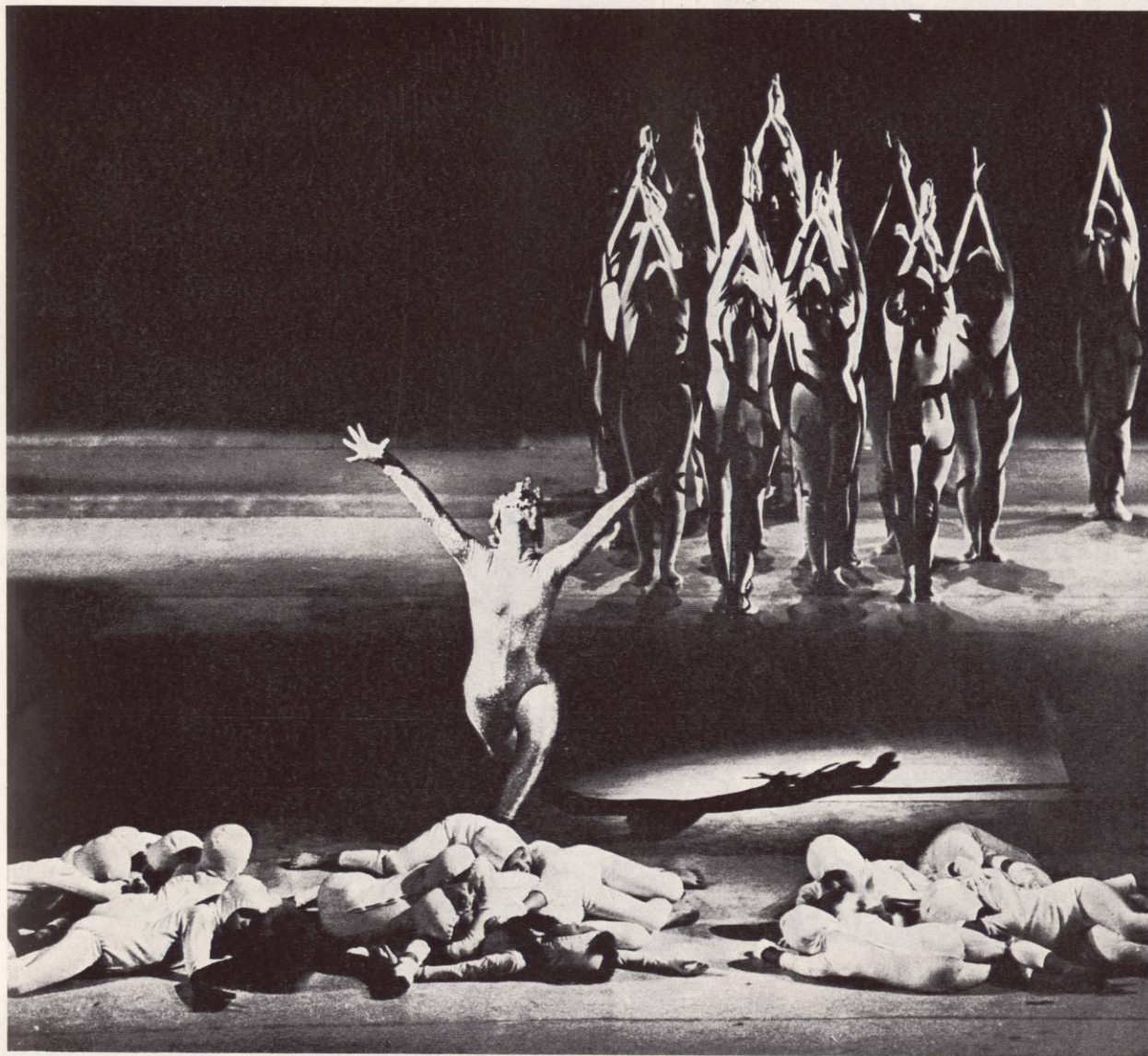
Alors venez nous voir  
Ars nova se trouve à  
la Part-Dieu 330  
au 3ème niveau   
Tél.: 62.77.97

**Ars nova**  
Pour choisir  
un instrument.

Centre commercial Part-Dieu 330 3ème niveau. 69003 Lyon. Tél. 62.77.97



# ACADÉMIE LINE TRILLAT



## DANSE

studios  
20, rue des Capucins  
69001 Lyon

Professeurs : Line Trillat, Janette Pabot, Madeleine Bisson  
Technique corporelle, rythmique, danse (méthode Line Trillat)  
Renseignements inscriptions, tél. 37-09-75, 8, place St-Jean le lundi de 11 h à 17 h

## MUSIQUE

29, quai St-Antoine  
69002 Lyon

S.A.R.L. Ecole pour enfants et adultes. Direction : Jean-Claude Grosjean  
Tous les instruments, musique de chambre, solfège, initiation à partir de 4 ans  
Renseignements : tél. 28-65-41

## THÉÂTRE

5, petite-rue des Feuillants  
69001 Lyon

Professeurs : Janine Berdin, Patrice Kahlhoven  
Technique vocale et corporelle, interprétation, improvisation, spectacles, exercices d'élèves enfants et adultes  
Renseignements : J. Berdin : tél. 47-91.70 - Studios : tél. 28-52-34



*Hier, le Comédie Bar...*



**Aujourd'hui  
l'Helvétie**

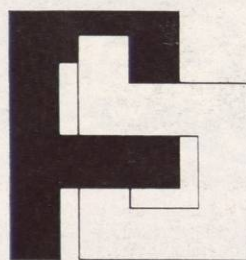
avant et après  
le spectacle

## **BRASSERIE DE L'HELVETIE**

4, boulevard des Brotteaux  
69006 LYON

Tél. 24-38-18

*Gratinée, Grillades,  
Spécialités  
jusqu'à 1h du matin*



**PARIBAS**

cent ans d'expérience dans la gestion des affaires  
met à la disposition des particuliers et entreprises un service "personnalisé"

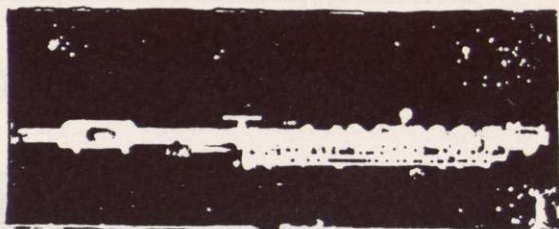
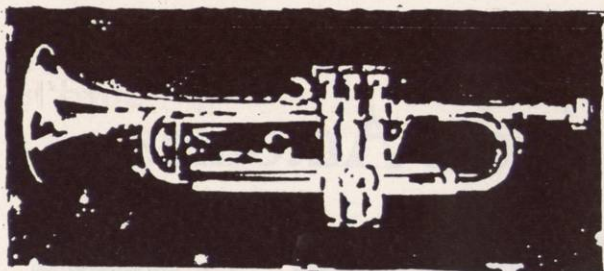
# **Banque de Paris et des Pays-Bas**

Succursale : 5, rue de la République, Lyon 1<sup>er</sup> - Tél. 28-68-84

Agence Bellecour : dans l'immeuble Sofitel, 12, rue Charles Biennier, Lyon 2<sup>e</sup> - Tél. 37-51-34 - Parking

Agence des Brotteaux : 54, cours Franklin Roosevelt, Lyon 6<sup>e</sup> - Tél. 52-71-57 - Parking





# instruments de musique



Documentation sur demande à :  
**HENRI SELMER** - 18, rue de la Fontaine-au-Roi - 75011 PARIS  
Tél. : 357.09.74



# Commanderie des Antonins



## BAR RESTAURANT ARTISANAT

30, quai Saint-Antoine  
69002 Lyon - T. (78) 37-19-21

Tous les soirs  
jusqu'à 1 h du matin  
(sauf dimanche)

Dans l'immense salle capitulaire des Antonins (XIII<sup>e</sup> siècle) cuisine à l'ancienne, au bois, devant vous : viandes de premier choix, pâtisseries naturelles sortant du vieux four

Parking facile  
(centre ville)

## SERVICE RAPIDE - GROUPAGES

PARIS - LYON - SAINT-ETIENNE - MARSEILLE - CANNES - NICE et le Sud-Est

LILLE - CALAIS - CAUDRY et le Nord - NANCY

BORDEAUX - MONTPELLIER - TOULOUSE et le Sud-Ouest

## LAMBERT et VALETTE S.A.

LYON : 43-47, rue Creuzet (7<sup>e</sup>) (face E6, avenue Jean Jaurès) - Tél. 72.95.71 (3l.)  
17, rue Childebert (2<sup>e</sup>) - Tél. 37.45.75 - Télex : LAMBVAL LYON 340.092

**CONTAINERS - TRANSPORTS INTERNATIONAUX**  
**AGENCE EN DOUANE**



# PRÉFACE

*Dans « festival » il y a « fête » et c'est bien à une fête que pour la 33<sup>e</sup> fois Lyon, l'austère, convie ses citoyens et ses amis de tous pays : fête des arts, fête de l'amitié française et internationale.*

*Un Lyonnais de fraîche date ne sera pas soupçonné de chauvinisme s'il exalte la vocation lyonnaise au rassemblement des talents et des amateurs. L'histoire de la cité et son site la prédisposent à un tel rôle, mais que serait la plus noble vocation si ceux qui la proclament se contentaient d'exhiber le legs de deux millénaires ? Or Lyon n'a pas seulement des quartiers de noblesse culturelle : elle s'est donnée les moyens d'assumer et de développer son héritage. Je n'en citerai qu'un : l'auditorium de la Part-Dieu. A peine l'ai-je cité qu'accourent d'autres noms d'institutions vénérables mais rajeunies comme l'Opéra, de monuments antiques qui semblent attendre et qui reçoivent effectivement des artistes de notre temps : je songe au théâtre de Fourvière.*

*Ne pouvant décidément tout citer, j'invite les lecteurs à consulter ce programme et leur donne rendez-vous en juin 1978 au confluent de la douce Saône et du Rhône impétueux. A coup sûr, ils joindront alors leur voix au chœur des amis fervents de Lyon, ville primatiale des arts.*

Marius-François GUYARD,  
Recteur,  
Chancelier des Universités de Lyon.





*Zdenek Macal*



AUDITORIUM MAURICE-RAVEL

JEUDI 8 JUIN

à 21 heures

# MESSE DE REQUIEM

G. VERDI

Margaret Price

Jocelyne Taillon

Kenneth Riegel

Roger Soyer

*avec le concours de*

CINQ GRANDES CHORALES LYONNAISES

Le Cantrel, directeur Christian Wagner

Les Chœurs du Nouveau Lyon, directeur L. Guerinot

La Chorale de Lyon, directrice Madame Giraud d'Hartoy

L'Ensemble vocal des Etats-Unis, directeur Buttard

La Schola Witkowski, directeur Paul Decavata

ET L'ORCHESTRE DE LYON

*Requiem et Kyrie, soli et chœurs*

*Dies Irae, Tuba Mirum, Recordare, etc...*

*Domine Jesu, quatuor des solistes*

*Sanctus, double chœur*

*Agnus Dei, soprano, mezzo-soprano et chœur*

*Lux aeternae, mezzo-soprano, ténor et basse*

*Libera me, soprano et chœur*

500 exécutants

sous la direction de

ZDENEK MACAL



## ZDENEK MACAL

On peut dire que Zdenek Macal est l'un des plus éminents chefs d'orchestre de la jeune génération.

Né à Brünn, en 1936, après de solides études au Conservatoire et à l'Académie Janacek, ce jeune tchèque supérieurement doué fit ses premières armes à la tête de la « Prager-Symphonie ».

En 1966, il est la révélation du Concours international de Besançon et devant ses dons il est engagé le jour même par le Directeur de l'Orchestre Philharmonique de Lyon.

Lauréat également du Prix Dimitri-Mitropoulos à New York, alors commence pour lui une fulgurante carrière à la tête des grands orchestres européens et américains. Il est affiché à l'Orchestre de Paris, au New York Philharmonia, au Chicago Symphony, au Royal Philharmonic de Londres. La Scala de Milan fait appel à lui comme la Santa Cecilia de Rome et on le retrouve bientôt, aussi bien à Munich, à Vienne, à Lucerne, à Zurich, qu'à Brighton, Holland-Festival, etc...

Entre 1970 et 1974, il devient « Chef-Dirigent » du « Rundfunk-Sinfonie Orchesters » de Cologne. Après quoi il court le monde de San Francisco, Montréal, Dallas, jusqu'à Cincinnati, réalisant de nombreux enregistrements pour Decca.

Enfin il obtient en 1973 le « Prix d'Italie » pour les films qu'il a réalisés sur Stravinsky, Ravel, Bach.

Zdenek Macal, très aimé et admiré à Lyon où il a été applaudi souvent, s'est fixé, lorsqu'il ne voyage pas, à Lucerne, dans une magnifique villa sur les bords du lac, là où il peut se reposer et peut-être aussi rêver des nouvelles joies que lui vaudra une carrière extrêmement brillante.

## QUELQUES PROPOS

### SUR LA MESSE DE REQUIEM DE VERDI

La nouvelle de la mort d'Alessandro Manzoni parvint à Verdi en sa maison de plaisance de Santa Agata, à Gênes. L'illustre écrivain était pour lui plus qu'un ami, le représentant vénéré, parce que le plus pur, de l'essor fiévreux et indomptable de son peuple à la fois vers l'indépendance politique et vers l'épanouissement de la langue littéraire. Aussitôt le musicien se propose au syndic milanais pour écrire une messe en l'honneur du disparu.

Il s'y consacre durant l'été 1873 qu'il passe à Paris. Le 22 mai suivant, l'exécution solennelle du « Requiem » se déroulait en l'église San-Marco, à Milan, un an, jour pour jour, après la mort de l'auteur des « Promessi sposi ».

« C'est ici un livre de bonne foi !... ». L'auteur ne cherche jamais à usurper un style conforme à la tradition du genre. Parlant son propre langage, il le soumet à l'emploi solennel qu'appelle le texte sacré.

Le motif descendant du « Requiem aeternam » joue ici un rôle capital ; on le verra reparaître, transposé, au cours du « Libera me » final. Deux éléments le composent : l'un mineur, exposé à l'orchestre, s'épanche en plainte ; l'autre s'éclaire doucement du mode majeur sur la promesse « Lux perpetua luceat eis ».



Abordant ce texte majeur, Verdi a obéi sans réserve à son tempérament lyrique. La substance des versets enflamme son imagination et l'incite à les traiter dans leur totalité comme le livret d'un acte dramatique. Les épisodes de terreur s'opposent aux paliers où l'imploration s'étale en accents douloureux.

Le « *Dies irae* » surgit aux basses en *allegro agitato* telle une clameur qui se prolonge en vocalise qu'agrandit l'unisson du *tutti* vocal. Sur la menace : « *Solvat seclum in favilla* », une longue progression entraîne le chœur vers l'abîme où elle s'éteint.

Une série de soli s'achève par un *Andante* confié à la basse : « *Oro supplex et inclinis* ». La ligne en est pure et l'expression juste l'apparente au lied allemand auquel le maître italien était fort attaché.

Le chœur reprend le « *Dies irae* » (n° 1) modifié dans sa cadence pour amener le « *lacrymosa dies* ». Commencé en duo entre le mezzo et la basse, ce *largo* douloureux entraînera le chœur entier dans un des plus beaux ensembles de la partition ; là s'affirme la virtuosité du musicien à nouer et dénouer les diverses voix en alliances fugitives, sans troubler la limpidité du contrepoint, assurant à chaque entrée une audition nette qui respecte cependant le cours des lignes déjà en place.

Cet offertoire, traité par les quatre solistes, se maintient dans un climat « d'époque » auquel l'auditeur actuel est devenu moins sensible.

Verdi a brossé une fugue libre à laquelle il fait participer un double chœur, soutenu par l'orchestre. La vie y circule largement durant la première moitié. Sur les paroles : « *Pleni sunt coeli et terra* », l'harmonie s'établit en valeurs longues, déployées en une gamme descendante qui chante l'Hosanna final.

Cette brève page, écrite pour le chœur et les deux solistes femmes, est la seule où soit faite une allusion à la cantilène grégorienne. Allusion d'ailleurs très lointaine, car la coupe en est mesurée suivant le canon classique.

Egalement concise, cette pièce est un récit partagé entre les trois solistes graves.

La dernière partie du « *Requiem* » associe à des éléments nouveaux le rappel de motifs antérieurs ; ainsi s'affirme l'unité de l'œuvre, d'autant mieux que le choix de ces retours souligne davantage le sens symbolique de l'office des morts.

C'est alors que le « *Dies irae* » surgit de nouveau déferlant en vague d'effroi. La tourmente s'éloigne...

Seconde évocation : le « *Requiem* » initial, non plus entrecoupé de plaintes, mais épanoui en prière fervente, qui s'illumine en majeur, comme la première fois.

Après un silence, le soprano clame dans l'aigu la prose du « *Libera me* » sur un vaste trémolo du quatuor.

Et voici la séquence la plus inattendue : une fugue chorale menée dans un mouvement *allegro*, prenant pour sujet le dessin même du « *Requiem* » pour l'entraîner dans un tourbillon implacable où les avatars tonaux et rythmiques se succèdent jusqu'aux dernières pages. Mais cette rumeur s'éteint et la psalmodie de l'absoute n'est plus qu'un murmure.

Albert GRAVIER.



AUDITORIUM MAURICE-RAVEL

LUNDI 12 JUIN

à 21 heures

## VIII<sup>e</sup> CONCOURS INTERNATIONAL D'IMPROVISATION

ORGUE - PIANO CLASSIQUE - PIANO JAZZ

Sous la présidence de Pierre COCHEREAU

Des concours de piano, de violon, de chant, s'organisent un peu partout. Ils consacrent des doigts, des cordes vocales, une somme de travail ; ils valorisent une technique.

Le concours lancé par le Festival de Lyon il y a dix ans et qui demeure unique en Europe est très différent. L'improvisation est un don du ciel. On ne l'acquiert pas ou si peu ! C'est l'étincelle bienheureuse qui jaillit au contact d'un thème, comme la rencontre de deux courants à haute fréquence. C'est la chevauchée d'un rêve fouettée par les impulsions secrètes du cœur. C'est le subtil départ vers des horizons dont on ne sait pas très bien au départ ce qu'ils vous découvriront de merveilleux. En un mot c'est un grand mouvement d'âme.

Encore faut-il l'appuyer sur deux doigts de technique et un minimum de rudiments harmoniques. Mais c'est en fait le plus humain des concours, car il permet de découvrir la sensibilité profonde d'un être, unissant à la fois son esprit et son cœur.

Les claviers du bel instrument de l'Auditorium aussi bien que celui du piano se prêtent à merveille à ces jeux de la création vivante allant du plaisant au sévère, des nobles chevauchées classiques au sourire du jazz.

L'éminent Maître Pierre Cochereau, organiste de Notre-Dame de Paris, sera l'arbitre de ce match musical de haut rang.

R. P. C.



THEATRE DE L'ELDORADO

JEUDI 8, VENDREDI 9, SAMEDI 10 JUIN

à 21 heures

SPECTACLE DU NOVOTHÉÂTRE

# UBU

## *D'UBU ROI et UBU ENCHAINÉ*

d'après Alfred JARRY

Réalisation de Peter BROOK

*Ce spectacle remplace Salinger primitivement prévu dans notre programme*

« Ubu Roi » écrit par Alfred Jarry d'abord pour des marionnettes fut représenté par la suite au théâtre en 1896.

Ubu Roi n'est pas seulement un canular, une farce plaisante et féroce, une parodie loufoque des pièces à grand spectacle. C'est une véritable création, l'entrée en scène d'un personnage dont le nom demeurera. Ubu c'est Joseph Prud'homme et M. Perrichon poussés jusqu'à l'absurde, jusqu'au délire. C'est le bourgeois devenu enragé, poltron et sauvage, le garde national mégalomane et ivre. Ubu Roi est, même si Jarry ne l'a pas nettement voulu, une satire ; et jusque sous l'énormité sommaire des caractères et des situations, certains de ses mots portent fort loin.

Jarry invente un langage qui n'est qu'à lui, mais qui, dans sa verdeur et sa cocasserie, s'impose.

Malheureusement étonné lui-même par le succès, Jarry voulut donner une suite à son drame. C'est ainsi qu'il écrivit : « *Ubu enchainé* » et « *Ubu cocu* ».

*Ubu enchainé* fut publié en 1900 mais représenté qu'en 1937. Dans ce drame, qui est dans une certaine mesure un Ubu Roi à l'envers, le Père Ubu instruit par l'expérience est résolu à devenir un esclave. C'est ainsi qu'il acquerra une véritable puissance. Le nouveau système d'esclavage inventé par Ubu fait merveille, mais se faisant mettre en prison, il réussit assez mal dans sa nouvelle carrière de galérien.

Ce spectacle réalisé par Peter Brook est une synthèse des deux *Ubu*.





# **GUILLARD BIZEL**

*Profitez du Festival de Lyon pour visiter*  
**les salons du piano et de l'orgue**

toutes nos marques de prestige

**"STEINWAY & SONS"**

Kawaiï, Yamaha, Rameau, Bentley, Sauter, Seiler

**8 magasins spécialisés - un seul numéro de téléphone 28.44.22**

**2, rue d'Algérie - 3,5 et 8, rue Constantine - 1, rue d'Oran, 69001 LYON**



THEATRE ROMAIN DE FOURVIERE

VENDREDI 16, LUNDI 19, MERCREDI 21 JUIN

à 21 h 30

(en cas de mauvais temps, report les 17, 20, 22 juin)

# AÏDA

Opéra en 4 actes de  
ANTONIO GHISLANZONI (en italien)

Musique de  
GIUSEPPE VERDI

<i>Direction musicale</i>	Serge BAUDO
<i>Mise en scène</i>	Gaston BENHAIM
<i>Assistant metteur en scène</i>	Claude VERBIESE
<i>Dispositif scénique</i>	Jacques RAPP
<i>Eclairages</i>	Louis GABET
<i>Chorégraphie</i>	Jean-Marie DUBRUL
<i>Chef des chœurs</i>	Dominique DEBART
<i>Chefs de chant</i>	Germaine BOULARD Serge VOSKERTCHIAN Elyane FILIPPI Serge GANDOLFI
<i>Ecole de danse - Professeur</i>	Janine NOIRCLERC

## *Distribution*

AIDA	ANGELES GULIN
AMNERIS	KRYSTYNA SZOSTEK-RADKOWA
RADAMES	GIORGIO CASSELATO-LAMBERTI
AMONASRO	SILVANO CARROLI
LE ROI	MAURIZIO MAZZIERI
RAMPHIS	PALI MARINOV
LE MESSENGER	GEORGES GAUTIER
LA GRANDE PRETRESSE	ELIANE TANTCHEFF

Orchestre de Lyon  
Chœurs de l'Opéra de Lyon  
Ballet de l'Opéra de Lyon  
Chœurs des opéras de Monte-Carlo, de Saint-Etienne,  
Art Choral de Paris  
Ecole des chœurs de l'Opéra de Lyon  
Ecole de danse de l'Opéra de Lyon



# La Grande Corbeille



RESTAURANT DE CLASSE

le rendez-vous gourmand  
des lyonnais  
des hommes d'affaires  
et des touristes

AIR MAXIM'S LYON <sup>sa</sup>

Aéroport de Satolas Tél. 71.91.61

1828 - 1978

*spécialisé uniquement dans le piano  
depuis 150 ans*

## PIANOS BARUTH

10, rue Constantine 60001 LYON Tél. 28-29-67

AGENT OFFICIEL :

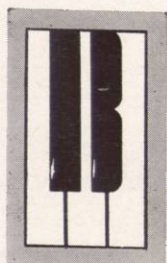
**PLEYEL - GAVEAU - ERARD**

importation directe :

**BECHSTEIN GROTRIAN-STEINWEG  
BLÜTHNER**

**W. HOFFMAN - RIPPEN - RAMEAU**

*occasions - locations - accords - réparations - échanges*





## Giuseppe VERDI

10 octobre 1813 - 27 janvier 1901

Singulière destinée que celle de Verdi, né dans le village de Roncole, entre Parme et Crémone. Envoyé à Busseto, il travaille avec Provesi, Maître de Chapelle et termine son éducation musicale à Milan. Refusé au Conservatoire de cette ville, il travaille alors avec Lavigna, Chef d'Orchestre de la Scala, qui fut réellement son maître.

Dès 1839, il compose un premier opéra : « Oberto, Conte di San Bonifacio » fort bien accueilli tandis que le second « Un giorno di regno » fut un échec complet.

Le véritable succès commence avec « Nabuchodonosor » (1842). Vient ensuite : « Macbeth » (Florence 1847) ; « Rigoletto » (Venise 1851) ; « Le Trouvère » (Rome 1853) ; « La Traviata » (Venise 1853) ; « Les Vêpres Siciliennes » (Paris 1855) ; « Don Carlos » (Paris 1867) ; « Aïda » (Le Caire 1871) ; « Otello » (Scala Milan 1887).

« Le Requiem » s'intercale dans cette vaste production ; il fut écrit à la mémoire du poète Manzoni en 1873 ; le Quatuor à cordes en mi mineur date aussi de 1873.

Dans la plupart de ses Opéras, Verdi, tout en utilisant les mêmes procédés techniques, le même type de personnage, ne cesse de nous étonner par sa force expressive et le don inné de la mélodie émouvante. Sans gonfler démesurément la symphonie, comme le fait si justement remarquer Stravinsky, Verdi trouve des accents justes qui ne ressemblent jamais aux procédés du drame wagnérien.

Le génie de Verdi est appliqué, paysan même, lucide, intuitif et libre. Il s'accorde aussi bien à l'époque garibaldienne qu'à la lumineuse technique de Palestrina. Enfin l'homme est généreux à l'extrême et le plus beau compliment qu'on puisse lui faire est de dire que sa musique lui ressemble.

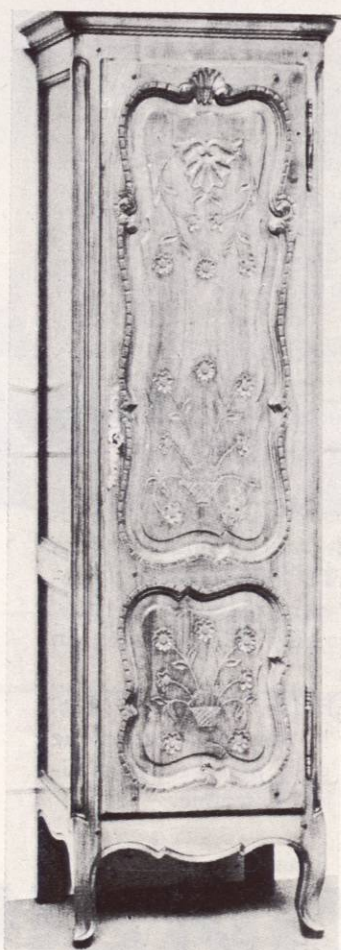
Jean-Guy BAILLY.

### Autour d'AIDA

En 1870, Du Locle fait parvenir à Verdi, parmi plusieurs éventuels sujets de livrets, quatre petites pages constituant un « scénario » égyptien original. Et c'est le coup de foudre pour Verdi, qui « sent » immédiatement la couleur de l'ouvrage et son allure générale. Le thème lui-même a été de toutes pièces inventé par l'égyptologue français Mariette, qui dirige les fouilles à Thèbes. Sur ce thème primitif, qui fait revivre l'antique Egypte des Pharaons, Du Locle a un peu brodé, et ce qu'il a présenté à Verdi est un scénario parfaitement construit, où se sent la manière de l'auteur dramatique. L'année 1870 va être tout entière consacrée à la création de cette Aïda, pour laquelle, outre Mariette et Du Locle, Verdi fera appel à un librettiste italien, Ghislanzoni. Il faut dire que les circonstances dans lesquelles doit être créé cet opéra sont assez particulières et réclament tous les soins de Verdi. Il s'agit en



# Au Temps Jadis



Bonnetière, réalisation  
d'un de nos excellents ébénistes

MEUBLES DE STYLE  
SIÈGES  
OBJETS D'ART  
LUMINAIRES

46, avenue de Saxe 69006 LYON

Tél. 24-31-33

# BOUVIER DISQUES

57  
Rue Victor-Hugo  
LYON  
Tél. 37.23.69

CLASSIQUE - JAZZ  
VARIÉTÉ

Location places spectacles

Festival de Lyon - Auditorium  
Opéra - Théâtre des Célestins  
Salle Rameau - Salle A.-Thomas



effet d'une œuvre originale écrite pour le tout nouveau Théâtre Italien du Caire, et qui doit être montée pour célébrer, quoique avec un peu de retard, l'ouverture du canal de Suez.

Bientôt le surintendant des théâtres du Khédive, Draveth Bey, annonce à Verdi que *Aïda* va pouvoir être représentée. De cette façon, *Aïda* sera créée au Caire et presque aussitôt redonnée à Milan, à la Scala. Une excellente exécution, avec le Chef d'Orchestre Bottesini, un « plateau » remarquable, assurent, à la veille de Noël 1871, le triomphe d'*Aïda* au Caire. Mariette lui-même avait surveillé la mise en scène. Devant un public international, et des critiques venus du monde entier, la nouvelle œuvre de Verdi apporte la preuve de la jeunesse toujours renouvelée de son auteur.

extraits de *Verdi*  
par Pierre PETIT.

## AIDA

### L'ARGUMENT

#### *Acte I - 1<sup>er</sup> Tableau*

Le palais du roi à Memphis. L'armée éthiopienne est aux portes de Thèbes. Radamès, capitaine des gardes, apprend au Grand Prêtre Ramfis qu'il va être nommé général en chef. Il rêve gloire et amour : il aime l'esclave *Aïda*, mais est aimé d'Amneris — fille du roi — qui surprend le secret des jeunes gens. Voici le roi et la Cour, et un messenger annonce l'avance de l'ennemi commandé par le roi Amonasro. A ce nom *Aïda* tressaille : c'est son père ! Radamès est proclamé chef de l'armée. Chant de guerre. Restée seule, *Aïda*, qui a elle aussi crié « Vers nous revient vainqueur », est déchirée entre sa patrie et son amour, elle appelle la mort.

#### *2<sup>e</sup> Tableau*

Le temple de Vulcain. Ramfis, Radamès, les prêtres et prêtresses implorent la protection de Phta. Radamès reçoit le voile d'argent sacré.

#### *Acte II - 1<sup>er</sup> Tableau*

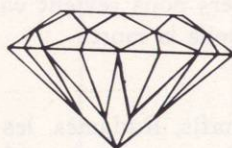
Chez Amneris. La princesse, entourée de ses esclaves qui la parent, chantent ou dansent, appelle l'objet de ses vœux... Mais voici *Aïda*. Amneris feint de la plaindre de la défaite des Ethiopiens, et lui annonce la mort de Radamès. *Aïda* se trahit. Mais non : Amneris l'a trompée, il vit ! A *Aïda* qui la supplie, sa rivale oppose arrogance et menace.

#### *2<sup>e</sup> Tableau*

Une porte de Thèbes. Devant la Cour, l'armée victorieuse défile au son des trompettes et des chœurs de triomphe. Ballet. Triomphe de Radamès, qui fait entrer les prisonniers ; parmi eux est, en simple officier, Amonasro. *Aïda* a un mouvement vers lui. Amonasro reconnaît être son père, mais atteste que le roi est mort. Les Ethiopiens implorent la clémence des vainqueurs. Radamès intercède. Le Pharaon accorde la liberté aux prisonniers — sauf pour *Aïda* et son père — et offre sa fille à Radamès, au désespoir d'*Aïda*.



Le nouveau disquaire de la rive gauche  
classique - variétés



CHAMBAT

Fabricants - Joailliers Experts

67, avenue Maréchal-Foch, LYON-6

61, cours Lafayette, LYON-6

Centre Commercial du Pérolier, ÉCULLY



### Acte III

Les bords du Nil, la nuit, près du temple d'Isis, d'où s'élève un hymne. D'une barque descendent Amneris et Ramfis qui vont prier pour l'union de la princesse avec Radamès. Aïda paraît : elle attend Radamès, inquiète de la décision qu'il prendra. Elle pleure sa patrie perdue. Survient Amonasro qui a compris l'amour de sa fille et veut en tirer parti : il réussit à la convaincre d'obtenir de Radamès la révélation du chemin emprunté par ses troupes. Il se cache. Voici Radamès qui dit son amour à Aïda. Elle finit par le décider à fuir en Ethiopie. Insidieusement, elle lui demande par quels chemins ils pourront éviter les armées égyptiennes. Il lui révèle ce secret militaire. Amonasro se montre et lui dit son véritable rang. Radamès est désespéré de sa trahison. Mais ils sont surpris par Amneris et Ramfis. Radamès se laisse arrêter. Aïda et son père s'enfuient.

### Acte IV - 1<sup>er</sup> Tableau

Le palais. Amneris se lamente : Radamès va mourir. Elle le fait venir : elle obtiendra sa grâce s'il consent à ne plus revoir Aïda. Il refuse et il est emmené au jugement, au désespoir d'Amneris. Ramfis et les prêtres se dirigent vers la crypte du jugement. Radamès est condamné à être enseveli vivant, et les protestations d'Amneris n'y feront rien.

#### 2<sup>e</sup> Tableau

Le temple de Vulcain où Radamès est enfermé. Il tourne ses pensées vers Aïda. Mais celle-ci est secrètement venue partager son sort. Tandis qu'au-dessus d'eux les prêtres invoquent « l'immense Phta », et qu'Amneris en deuil prie pour son aimé, Radamès et Aïda se redisent une ultime fois leur amour.

extraits de Verdi  
de Jean MALRAYE.





# Isaac Stern

## BEETHOVEN

Concerto pour violon et orchestre  
en ré majeur

New York Philharmonic

Dir. : Daniel Barenboim

30 cm CBS 76477

## MOZART

Concerto pour violon n° 1,  
si bémol majeur, K. 207

Concerto pour violon n° 5,  
la majeur, K. 219

Columbia Symphony Orchestra

Dir. : Georges Szell

30 cm CBS 75179

## MOZART

Divertimento pour trio à cordes  
en mi bémol, K. 563

Isaac Stern, Pinchas Zukerman,

Leonard Rose

30 cm CBS 76381

## MOZART

Symphonie concertante pour violon,  
alto et orchestre, K. 364

STAMITZ : Symphonie concertante  
pour violon,

alto et orchestre, en ré

Isaac Stern, Pinchas Zukerman

English Chamber Orchestra

Dir. : Daniel Barenboim

30 cm CBS 76030

## — A PARAÎTRE —

## MOZART

Concerto pour violon n° 2, K. 211

Concerto pour violon n° 4, K. 218

Isaac Stern, violon

English Chamber Orchestra

Dir. : Alexander Schneider

30 cm et cassette CBS 76681



CBS-MASTERWORKS





AUDITORIUM MAURICE-RAVEL

MERCREDI 21 JUIN

à 21 heures

# RÉCITAL ISAAC STERN

*au piano* DAVID GOLUB

## PROGRAMME

Sonate en Si Bémol Majeur K. 454

MOZART

Largo - allegro

Andante

Allegretto

Sonate N° 7 en Ut Mineur, Op. 30

BEETHOVEN

Allegro con brio

Adagio cantabile

Scherzo, allegro

Finale

## ENTRACTE

Sonate en Sol Majeur

BRAHMS

Vivace ma non troppo

Adagio

Allegro molto moderato

Siciliano and Rigaudon

KREISLER

Notturmo e Tarantella

SZYMANOWSKI





*Isaac Stern*



AUDITORIUM MAURICE-RAVEL

VENDREDI 23 JUIN

à 21 heures

# Orchestre du Grand Opéra de Berlin Est

STAATSKAPELLE

*Direction : Professeur Otmar SUITNER*

MANFRED SCHUBERT

« Cantilena e Capriccio » pour violino et orchestra

Soliste Manfred SCHERZER

Sous la direction de l'auteur

FRANZ SCHUBERT

Symphonie N° 8, Si mineur, op. post.

I. Allegro moderato

II. Andante con moto

ANTONIN DVORAK

Symphonie N° 8, <sup>sol.</sup> Do majeur, op. 88

I. Allegro con brio

II. Adagio

III. Allegretto grazioso

IV. Allegro ma non troppo





*Staatskapelle Berlin (D.D.R.)*



## MANFRED SCHUBERT

Manfred Schubert, né à Berlin en 1937, est l'un des jeunes espoirs de la musique en République Démocratique Allemande. Dès l'âge de 16 ans il avait terminé ses études à l'Université Humboldt. De 1960 à 1963, il devient « Meisterschüler » dans la classe de Rudolf Wagner-Régeny.

Puis pendant 10 ans il fut critique musical dans le journal *Berliner Zeitung* tout en se livrant par ailleurs à la composition. On lui doit « Tanzstudien » pour petit orchestre (1965), Divertimento (1970), Concerto pour clarinette (1971), Canzoni amorosi (1973), Evocation (1975).

Sa « Cantilène et Capriccio » date de 1974. C'est une œuvre où il utilise toutes les ressources d'un instrument qu'il connaît bien : le violon. Son style se réfère, a-t-on dit en R.D.A., à Saint-Saëns (Introduction et rondo capriccioso) et à Ravel (Tzigane).

Manfred Schubert a été joué un peu partout, aussi bien en U.R.S.S. que dans les pays occidentaux.

## LE PROFESSEUR OTMAR SUITNER

Né en 1922 à Innsbruck, il a étudié à l'Ecole de Musique de Salzbourg. Il a été l'élève de Ledwinka pour le clavier et de Clemens Krauss pour la direction de l'orchestre. Il commença sa carrière en 1945 comme pianiste puis Directeur Général à Ludwigshafen, enfin en 1960 Directeur de l'Opéra de Dresde.

C'est en 1975 que lui fut confiée la tâche de Directeur de « Staatskapelle de Berlin ». En outre, on le retrouve à la tête des Orchestres d'U.R.S.S., d'Autriche, de Bayreuth, de Prague, de Sofia, d'Aix-en-Provence.

## STAATSKAPELLE BERLIN

Cet orchestre fut fondé initialement, il y a quatre cents ans, par Joachim II et ne comptait alors qu'un petit nombre d'instrumentistes. Il se développa sous Frédéric II, devint orchestre d'Opéra et prit une place importante dans la vie musicale de la capitale.

Il vint à Paris en 1820 sous la direction de Spontini. Meyerbeer en fut le chef en 1842 et Berlioz présenta avec lui la Damnation de Faust.

Sa carrière se poursuivit très brillante avec Kleiber, Karajan, Furtwängler, etc...

Réorganisé en 1945 et confié successivement à tous les grands chefs de ce monde, on loue partout son homogénéité, l'éclat de ses cuivres et la rigueur de son style.



# EXPRESSION par la DANSE

ex Soliste du Ballet  
de l'Opéra de Lyon

## ALAIN ASTIÉ

1<sup>er</sup> Prix  
Conservatoire National Supérieur  
de Paris

Tél. : Studio - 37-88-96  
Domicile - 25-80-99

Photo X...

Adresse : 27, quai Saint-Antoine - 69002 LYON

## COURS

pour professionnels,  
adultes, étudiants, enfants

WEEK-ENDS MENSUELS : DANSE CLASSIQUE ET MODERNE



AUDITORIUM MAURICE-RAVEL  
LUNDI 26, MARDI 27, MERCREDI 28 JUIN  
à 21 heures

# Ballet international de Caracas

*Directeur artistique :*  
VICENTE NEBRADA

avec

ZHANDRA RODRIGUEZ

et

Mmes GINA BUGATTI  
MARIELENA MENCIA  
VANESSA ORTIZ

Mrs MANUEL MOLINA  
DALE TALLEY  
ZANE WILSON

avec

Mmes Marta Annette  
Ann Arnoult  
Marta Barrios  
Lisa Bien  
Celeste Jiménez  
Mary McGaw  
Evelyn Pérez  
Reva Pincusoff

Mrs Alfred Bordeianu  
Luis Guimaraes  
Terry Lee  
Max Luna  
Ivan Michaud  
Yanis Pikieris  
Jorge Rodriguez  
Offer Zaks  
Alexi Zubiria

*Tambores Negros de Barlovento :*  
Raul Lopez - Oswaldo Manrique - Antonio Martinez - Oswaldo Payer

Mark RICHARDS, piano solo

*Administrateur général*  
*Assistant de l'administrateur*  
*Maitre de Ballet*  
*Assistant du maitre de ballet*

Elias Perez Borjas  
Oscar Jimenez  
Hector Zaraspe  
Maruja Leiva

*Eclairages*  
*Régisseur*  
*Costumière*  
*Photographe*

Tony Tucci  
Bea Astrom  
Maria Puig  
Ricardo Armas



## BALLET INTERNATIONAL DE CARACAS

Après la fermeture du Harkness Ballet of New-York, son Directeur Artistique, Vicente Nebrada, ainsi que les principaux artistes, ont rejoint le Ballet International de Caracas qui est actuellement une des Compagnies les plus intéressantes par la qualité de ses danseurs et par son répertoire extrêmement divers.

Parmi les Etoiles, il faut nommer Zhandra Rodriguez qui a remporté dernièrement au Théâtre de la Ville, avec le Ballet de Hambourg, un triomphal succès.

C'est certainement une des plus étonnantes danseuses actuelles.

Des plus grands chorégraphes, tels que Alvin Ailey, Vicente Nebrada, Margot Sappington, John Neumeier, Balanchine, ont confié l'interprétation de leurs œuvres à cette Compagnie. Une grande partie du répertoire du Harkness Ballet figure également à son répertoire.

Cette Compagnie a participé en juillet 1976 au Festival International de Ballet au Théâtre des Champs-Élysées et y a obtenu un très grand succès. Avec le même succès, elle s'est produite au Festival International de Nervi.



*Ballet International de Caracas*



## ALEGRO BRIANTE

Musique : P. Tchaikovsky  
Chorégraphie : G. Balanchine

## NOS VALSES

Musique : Teresa Carreno  
Chorégraphie : Vicente Nebrada

## ARIEL

Musique : W. A. Mozart  
Chorégraphie : John Neumeir

## RODIN MIS EN VIE

Musique de MICHAEL KAMEN  
composée spécialement pour cette œuvre  
en collaboration avec MARGO SAPPINGTON

Chorégraphie : MARGO SAPPINGTON

Costumes : WILLA KIM

Lumières : TONY TUCCI

(ce ballet n'a pas de livret. Chaque danseur ou groupe de danseurs personnifient une œuvre du célèbre sculpteur)

L'âge de Bronze

Le Buste d'Adèle

La Femme accroupie

L'Athlète qu'on appelle l'Américain

Une Danaïde

Le Ravisser

L'Eternelle Idole

Eternel Printemps

Le Baiser

Les Bourgeois de Calais

Les Portes de l'Enfer



avant  
ou le spectacle  
après

*à deux pas de l'Auditorium  
au Centre Commercial Part-Dieu*

## 6 restaurants

**LA PIZZERIA** — SPECIALITES ITALIENNES

Ambiance musicale 1<sup>er</sup> vendredi de chaque mois  
(ouvert le dimanche)  
(ouvert jusqu'à 2 heures du matin)  
Niveau 2 — Tél. 60-39-58

**RESTAURANT - CREPERIE DE LA COUR CENTRALE**

(ouvert jusqu'à 22 h. 30)  
Niveau 3 — Tél. 60-39-54

**LE CAFE DE LYON** — SPECIALITES LYONNAISES

Salle pour banquets et cocktails  
(ouvert jusqu'à 22 h. 30)  
Niveau 1 — Tél. 60-27-07

**CHEZ LOUIS** — VIANDES GRILLEES

(ouvert jusqu'à 22 h. 30)  
Niveau 1 — Tél. 60-44-10

**SERVICE TRAITEUR**

Banquets - cocktails chez vous ou au bureau  
Tél. 60-27-07

**LE PETIT BOURG** — POUR DINER RAPIDEMENT

(ouvert jusqu'à 22 heures)  
Niveau 2 — Tél. 60-39-52



## MUSIQUE

PARTITIONS CLASSIQUES — FOURNITURES SCOLAIRES

## PIANOS

LOCATION - VENTE NEUF ET OCCASION  
ENTRETIEN - REPARATION - LOCATION

GITARES DISQUES

E<sup>TS</sup> E. POFERL

FONDÉS EN 1912

18, avenue de Saxe - LYON-6<sup>e</sup>

Tél. 24-45-19



AUDITORIUM MAURICE-RAVEL

JEUDI 29 JUIN

à 21 heures

# Récital Christa Ludwig

*Au piano : Geoffroy PARSONS*

## *Programme*

### FRANZ SCHUBERT

LACHEN UND WEINEN « *Rires et larmes* »  
Les vicissitudes de l'amour

IM ABENDROT « *Au soleil couchant* »  
Beauté du monde et charmes du couchant

DER TOD UND DAS MAEDCHEN  
« *La jeune fille et la mort* »

DER LINDENBAUM « *Source de paix, de bonheur* »

DIE FORELLE « *La truite* »

### JOHANNES BRAHMS

SAPPHISCHE ODE « *Ode saphique* »  
Tes lèvres ont la saveur des roses

AUF DEM KIRCHHOFE « *Au cimetière* »

DER TOD, DAS IST DIE KUEHLE NACHT  
« *La mort est la nuit froide* »  
Après des jours étouffants

STAENDCHEN *Sérénade*

VON EWIGER LIEBE « *Notre amour est éternel* »  
Plus solide que le fer et l'acier

### GUSTAV MAHLER

AUS DEN RUECKERT-LIEDERN  
« *Ballade sensible dans une atmosphère poétique* »

### ANTON DVORAK

ZIGEUNERMELODIEN « *Mélodie tzigane* »





*Christa Ludwig*



# **ZDENEK MACAL DVORAK**

Concerto pour piano, Op. 33

avec

**Bruno Rigutto**

*Orch. Philh. de Radio France*

7352

# **VIORICA CORTEZ**

Récital d'airs d'opéra français et italien

CARMEN • SAPHO • SAMSON ET DALILA  
LE ROI D'YS • ANTOINE ET CLEOPATRE  
SEMIRAMIS • LA FAVORITE • LE TROUVERE  
DON CARLOS • OBERTO, CONTE DI SAN BONIFACIO

*Grand Orch. R.T.L.  
LOUIS DE FROMENT*

7609



# **CHRISTA LUDWIG**

chante dans

LE CHATEAU DE BARBE-BLEUE • COSI FAN TUTTE  
TANNHAUSER • LA WALKYRIE • LE CREPUSCULE DES DIEUX  
PARSIFAL • MADAME BUTTERFLY

**DECCA**



AUDITORIUM MAURICE-RAVEL

VENDREDI 30 JUIN

à 21 heures

# Orchestre de Chambre de Lyon et Orgue

Direction : Milan BAUER

Jean-Jacques GRUNENWALD

orgue

*Concerto en sol majeur alla rustica* FX 1 n° 11

Presto - Adagio - Allegro

VIVALDI

*Concerto en mi majeur l'amoroso* FI n° 127

Allegro - Cantabile - Allegro

Violon solo, Milan BAUER

VIVALDI

*Concerto n° 7 en Si bémol majeur*

Andante - Andante - Larghetto - Bourrée

Orgue et orchestre

HAENDEL

Entracte

orgue

*Passacaille et fugue en ut mineur*

BACH

« Seigneur Jésus-Christ, tourne-toi vers nous »

BACH

Deux versions du choral

a) ornée

b) en trio

*Choral n° 1 en mi majeur*

FRANCK

*Prélude et fugue en sol mineur*

DUPRE

*Improvisation d'une symphonie en trois mouvements  
sur deux ou trois thèmes donnés*

---

JEAN-JACQUES GRUNENWALD

Grand Prix de Rome

Organiste Titulaire des Grandes Orgues de Saint-Sulpice à Paris

De l'avis unanime des critiques mondiaux, Jean-Jacques Grunenwald s'impose comme l'un des plus grands organistes et improvisateurs de notre époque. Doué d'une vaste culture générale, il aborde tous les styles avec un rare bonheur, virtuose sensible et brillant à la fois. Il est par ailleurs compositeur de nombreuses œuvres pour orgue, musique de chambre et orchestre.



THEATRE ROMAIN DE FOURVIERE

LUNDI 3, MERCREDI 5, VENDREDI 7 JUILLET

à 21 h 30

(en cas de mauvais temps reports les 4 et 7 juillet)

# "LE COMTE ORY"

Opéra en deux actes

Musique de Gioacchino ROSSINI

Livret de SCRIBE et DELESTRE-POIRSON

*Direction musicale*

Stewart KERSHAW

*Mise en scène*

Daniel LEVEUGLE

*Dispositif scénique, Costumes*

MATIAS

*Chef des chœurs*

Dominique DEBART

*Chef de chant*

Germaine BOULARD

LA COMTESSE ADELE

DANYELE CHLOSTAWA

ISOLIER, page du Comte Ory

RENEE AUPHAN

RAGONDE, dame de compagnie de la comtesse

REGINA SARFATY

ALICE, jeune paysanne

DANIELE CASTAING

LE COMTE ORY

CHARLES BURLES

LE GOUVERNEUR, tuteur du Comte

JEAN BRUN

RAIMBAUD, ami du Comte

PETER GOTTLIEB

UN CHEVALIER

JEAN-PAUL BOIT

ORCHESTRE DE LYON

CHŒURS DE L'OPERA DE LYON



# ROSSINI

Le 26 novembre 1824, Rossini, installé depuis peu à Paris, est nommé directeur du Théâtre Italien, pour une durée prévue de 18 mois.

Il y fait jouer sa « *Donna del Lago* », cette « Dame du Lac » composée en 1819 d'après la ballade de Walter Scott, puis met en chantier un nouvel opéra de circonstance, à l'occasion du sacre de Charles X. Ce sera « *Il viaggio a Reims, ossia l'albergo del giglio d'oro* », drama-giocoso en un acte sur un livret de Ballochi, créé sur la scène du Théâtre Italien le 19 juin 1825. Ce « *Voyage à Reims, ou l'auberge du lys d'or* » reçoit un succès d'estime et de bon ton, car l'ouvrage est un peu bâclé.

A l'expiration de son mandat de directeur, poste dans lequel Rossini n'a pas trop bien réussi, le Ministre de la Maison du Roi lui confie la double charge de « Compositeur de la Musique du Roi » et d'« Inspecteur du Chant en France ». Si les attributions de ce second poste sont aussi mal définies que peu absorbantes, celles du premier font obligation au musicien de fournir régulièrement des ouvrages à l'Opéra de Paris. Le contrat prévoit un minimum d'un opéra tous les deux ans.

S'inspirant du grand opéra français, alors de mise dans la tradition des ouvrages de Lesueur et Spontini, le compositeur italien remanie tout d'abord son « *Maometto secondo* » qui devient « *Le siège de Corinthe* », représenté avec succès en octobre 1826. Puis il transforme de même son « *Mose in Egitto* », qui devient « *Moïse et Pharaon, ou le passage de la Mer Rouge* », accueilli avec transport en mars 1827. Envisageant ensuite un opéra entièrement nouveau, « *Guillaume Tell* », Rossini décide dans l'immédiat de tirer un opéra léger de la musique de son éphémère « *Voyage à Reims* ». Le compositeur consulte alors le dramaturge à la mode et inévitable librettiste du moment Eugène Scribe. Celui-ci propose un vaudeville écrit en 1816 par lui et l'un de ses « nègres » Delestre-Poirson : « *Le comte Ory* ».

A l'origine de cette pièce, on trouve une vieille ballade picarde remontant au XIV<sup>e</sup> siècle, mise en chanson, puis oubliée. En 1785, l'écrivain Laplace, qui en a retrouvé des fragments et les a complétés, publie la ballade (parole et musique) dans un recueil qui connaît un joli succès. L'histoire narre l'aventure du jeune Comte Ory qui, « pour s'égayer et plaire aux nonnes et les desennuyer » décide, avec quelques amis, de pénétrer dans un couvent, déguisé en nonnette. Le 16<sup>e</sup> et dernier couplet propose une leste et truculente conclusion :

*Neuf mois ensuite, vers la fin de janvier,  
L'histoire ajoute, comme un fait singulier  
que chaque nonne fit un petit chevalier.*

En 1816 la ballade est bien oubliée quand Scribe et Delestre-Poirson ont l'idée d'un vaudeville en un acte... après avoir supprimé les propos « deshonnêtes » : le couvent devient un château, la Supérieure une comtesse ; on échange avec elle quelques propos galants et tout se termine sans faire à la morale ou même à la pudeur la plus légère entorse. « Scribe pour ces tours de force-là n'avait pas son pareil » note plaisamment Lionel Dauriac.

Pour l'opéra de Rossini les deux auteurs développent la comédie en deux actes ; avec beaucoup d'habileté, le fait mérite d'être noté. Ils adaptent tout d'abord le texte du premier acte à la musique déjà écrite dans le « *Voyage à Reims* » (comme le somptueux final à 14 voix). De son côté Rossini complète l'acte musicalement par quelques séquences comme l'air du gouverneur et le duo Ory-Isolier : « une dame de haut parage ». Les librettistes écrivent ensuite le deuxième acte que le musicien met alors en musique. Un seul air provient de l'ancienne partition, celui de l'écuyer Raimbaud. Ces



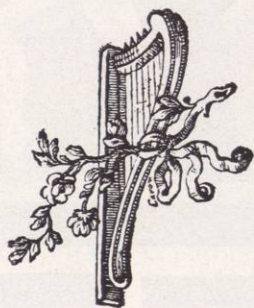
« rafistolages » sont parfois cocasses ; c'est ainsi que l'air précédent, dans lequel Raimbaud raconte comment il vient de découvrir les caves du château, était primitivement consacré au récit de la bataille du Trocadero dans « *Le voyage à Reims* ». Gens pratiques, les librettistes remplacent simplement la nomenclature des divers corps d'armée par celle des différents crus.

L'ouvrage est finalement créé sur la scène de l'Opéra de Paris le 20 août 1828 (il y a 150 ans), avec une prestigieuse distribution.

L'accueil est très chaleureux, succès parfaitement justifié car l'ouvrage présente de séduisantes mélodies, une instrumentation variée, un parfait équilibre entre les voix et l'orchestre. Dans cet ouvrage, qui atteint 433 représentations dès 1844, Rossini sait allier avec bonheur la vivacité traditionnelle de l'opéra-bouffe italien, genre dans lequel il excelle (air d'entrée du comte), avec la grâce et l'élégance de la comédie lyrique française héritée de Rameau, de Grétry et de Boieldieu (prière commençant le second acte).

Berlioz lui-même écrivait : « C'est une des meilleures partitions de Rossini ».

Gérard CORNELOUP.



## LE COMTE ORY

### *Résumé de l'action :*

En Touraine, au temps des Croisades, près du château de For-Moutiers le comte est parti en Terre Sainte. Sa sœur Adèle s'ennuie au logis. Le jeune comte Ory, que son gouverneur recherche, s'est déguisé en ermite et réside dans les environs. Amoureux de la comtesse, il espère ainsi pénétrer au château. Le page du comte, Isolier, vient consulter le vénérable ermite. Lui aussi amoureux de la comtesse, il révèle au saint homme comment il a décidé de s'introduire au château : il se déguisera en pieuse pèlerine. Le faux ermite se promet d'utiliser la ruse du page pour lui-même, puis s'apprête à suivre en son château la comtesse venue le consulter. L'arrivée du gouverneur qui reconnaît son élève, fait échouer ce projet (Acte I).

Un soir d'orage, un groupe de pèlerines demande l'hospitalité au château. Ce sont Ory, son écuyer Raimbaud, son gouverneur et ses amis, déguisés. Alors que les fausses nonnes vident la cave, leur Supérieure, Sœur Colette (Ory déguisé), adresse de pressants compliments à la comtesse. Le page Isolier survenu et profitant de l'obscurité, se place entre la comtesse Adèle et la fausse nonne, faisant une nouvelle fois échouer les projets du comte Ory. Celui-ci furieux va rosser le page quand l'arrivée des croisés l'oblige à s'esquiver (Acte II).

G. C.



# centre de danse de lyon

dir. lucien mars de l'opéra de paris

centre régional d'étude et d'information chorégraphiques

siège de danse perspectives « jeune ballet »

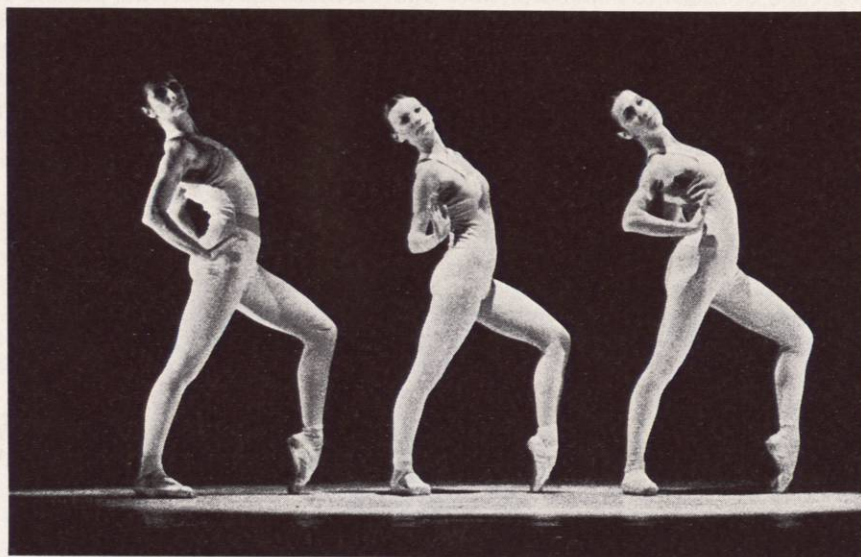


Photo A. S. I. I.



danse classique - danse contemporaine - jazz  
claquettes - mime - acrobatie - yoga - ateliers d'expression corporelle  
enseignement filles et garçons à partir de 4 ans - adolescents - adultes - professionnels  
programme spécial vacances - week-ends mensuels toutes disciplines

**40 ter, rue vaubecour, 69002 lyon**

tél. 42.01.88



AUDITORIUM MAURICE-RAVEL

MARDI 4 JUILLET

à 21 heures

# LE BALLET DE LYON

## OPUS 43, PROMÉTHÉE

*Musique* : Ludwig van BEETHOVEN

*Chorégraphie* : Milko SPAREMBLEK

*Décor et costumes* : ENOS

Ballet abstrait suivant l'itinéraire de la partition musicale de Beethoven

Avec

Aliocha GORKI

Jean MARION

Murielle BOULAY

Jocelyne TROUVE

Florence CHOMETTE

Danièle PATER

Isabelle HUS

Jayne PLAISTED

Marie-Christine FIATTE

Tanya DARBey

Laurence MOTTEZ

Claudine ANDRIEU

Emi AISO

Chantal REQUENA

Angel AYBAR

Jean-Guy GEROME

François DELETRAZ

Jean-Marie TABURY

## DUETT

*Musique* : Anton WEBERN

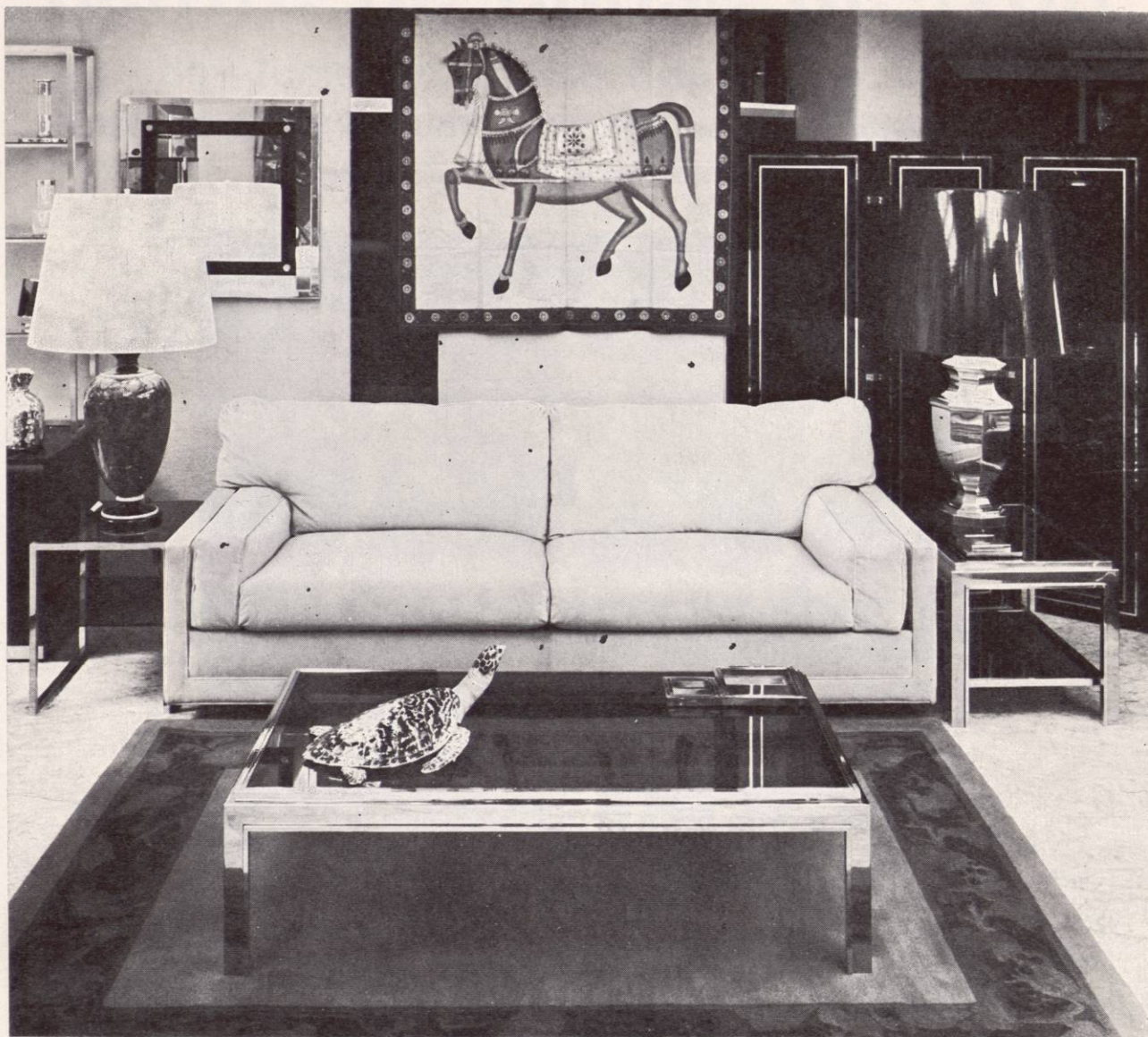
*Chorégraphie* : Milko SPAREMBLEK

*Décor et costumes* : ENOS

*Dansent* : Françoise JOUILLIE et Aliocha GORKI

*Thème* : Dialogue des Amants





# PAUL BON

DÉCORATION

canapés    tables basses  
lampes contemporaines  
tentures murales    étoffes d'ameublement

4, rue Paul Chenavard    69001 Lyon    Tél : 28.26.37



# TRIOMPHE D'APHRODITE

*Cantate scénique de Carl ORFF (1953)*

Textes de CATULE, SAPHO et EURIPIDE

Chorégraphie, mise en scène, lumières de Milko SPAREMBLEK

Décor et costumes de Jacques RAPP

*Choryphées* Murielle BOULAY

Aliocha GORKI

*La marraine* Françoise JOULLIE

*Le parrain* Gérard JOUBERT

*La mariée* Claudine ANDRIEU

*Son frère* Blaise FORGAS

*Le marié* Jean MARION

*Sa sœur* Michèle RIMBOLD

*La famille* Christiane GLIK

Emi AISO

Marc NEFF

## *Les filles et les garçons*

Tania DARBEY

Marie-Christine FIATTE

Danièle PATER

Jayne PLAISTED

Jocelyne TROUVE

Patrick AZZOPARDI

Angel AYBAR

Jean-Claude CARLES

François DELETRAZ

Jean-Marie TABURY

## *Les ancêtres*

Florence CHOMETTE

Isabelle HUS

Laurence MOTTEZ

Claudine ORVAIN

Chantal REQUENA

Michèle SARTENAER

François DELETRAZ

Angel AYBAR

*Enregistrement* : Bayerischer Rundfunk, dir. Eugen JOCHUM (Deutsche Grammophon)

*Assistants-chorégraphes* : Irena MILOVAN, Jean-Marie DUBRUL

*Pianiste-répétitrice* : Marie-Louise OFFNER

*Régisseur administratif* : Jean-François CROZET

*Technicien de plateau* : Nicolas ARVANITAKIS

---

## TRIOMPHE D'APHRODITE

L'action scénique, hiératique et terre-à-terre en même temps, raconte les cérémonies qui se déroulent lors d'un mariage, d'après les traditions paysannes et tribales. Cérémonies importantes par elles-mêmes, mais aussi pour les participants l'occasion de se rencontrer, de s'embrasser, de se réjouir et de fêter la vie.

On retourne vers les sources cultuelles qui glorifiaient les forces cosmiques régissant la vie de l'homme antique « Le Triomphe d'Aphrodite » est une incantation sur la liturgie simple de la vie quotidienne, le chant de gloire de l'amour, l'hymne au corps humain et au bonheur que peut apporter ce corps.

M. S.





## Noëlla BORDONI

Membre fondateur A.F.M.D.C.

15, rue d'Alsace-Lorraine - Lyon 1<sup>er</sup>  
Tél. (78) 28 - 27 - 97 et 33 - 18 - 44

Enseignement supérieur : préparation à la carrière professionnelle et au professorat

## école de danse classique

professionnels enfants  
culture esthétique amateurs



## PIANOS MOISSONNIER

8 et 9, quai de Serbie  
69006 LYON

Téléphone 89-08-62

Maison fondée en 1906

TOUTES LES GRANDES  
MARQUES DE PIANOS



L'action se déroule dans les séquences suivantes :

Invocation  
Cortèges. L'arrivée des futurs époux  
Conseil des familles  
Duo des futurs époux  
Départ des futurs époux  
Danses pour un mariage heureux  
Lavage des corps  
Affrontement des futurs époux  
Danses devant la chambre nuptiale  
Duo des nouveaux époux  
Hymne à Aphrodite

Carl Orff s'est essentiellement attaché à approfondir les problèmes de la rythmique qu'il enseigne dans sa classe de « musique de danse », à la Gunther Schule de Munich, et il a subtilement établi les bases d'une technique complexe fondée sur l'association des couleurs et densités sonores, et des rythmes superposés et imbriqués.

On trouve de remarquables exemples de cette technique dans sa cantate « Catulli Carmina » qui s'appuie sur les mêmes principes architectoniques que les « Carmina Burana » dans le « Triomphe d'Aphrodite ».

Le dépouillement volontaire, le retour à une musique d'avant Guillaume de Macchaut, caractérisent le style de Carl Orff.

La simplicité atteint une sorte d'absolu. Toute notion d'harmonie, même consonante, est abolie, de même que toute polyphonie et tout développement.

Cela surprend, mais il faut bien admettre que Carl Orff a beaucoup de talent, que les textes sur lesquels il s'appuie sont en général très beaux, et que le résultat est saisissant.

Les textes de Catulle, Sapho et Euripide servent à composer la cantate scénique intitulée le « Triomphe d'Aphrodite » ; composée en 1953, cette œuvre, sans anecdote proprement dite, supporte fort bien la chorégraphie, en ce sens que la rythmique est déjà « mouvement ».

Jean-Guy BAILLY.



# le piano des villes et l'orgue des champs

Un piano aristocratique  
Confident des musiciens  
Depuis des temps fort anciens  
Jouait de belles musiques

Un bel orgue électronique  
Fier de sa haute technique  
Invita le beau piano  
Qui lui répondit de haut :

"Je suis par tradition la musique  
Et ne supporte vos airs rustiques  
Vieillissez et ne soyez plus vils"  
Dit le grand piano des villes

"Ne parlez pas sans savoir  
Et garder votre compassion  
Car si vous pouvez émouvoir  
Moi l'orgue, j'évoque la passion"

"Ne soyez pas orgueilleux"  
Intervint GRANGE MUSIQUE  
"Vous vous trouverez bien mieux  
Car vous êtes tous deux magnifiques

Mettez fin à vos chicanes  
Et vos deux personnalités  
Pourront très bien se compléter  
Vous plairez aux mélomanes".

**GRANGE MUSIQUE**  
**la maîtrise technique au service des musiciens**

**24 Rue Thomassin 69002 LYON (78) 37.89.71**



# Les grandes soirées de Jazz

*en collaboration avec "Jazz à Lyon"*

---

THEATRE ROMAIN DE FOURVIERE

JEUDI 6 JUILLET

à 20 h 30

(repli Auditorium)

## BILL DOGGETT COMBO

BILL DOGGETT	<i>Orgue</i>
DAVID SQUIRRES	<i>Basse</i>
LARRY TROTT	<i>Drums</i>
PETE MAYS	<i>Guitare</i>
DAVID BROOKS	<i>Sax</i>
TONY WILLIAMS	<i>Chanteuse</i>

## LIONEL HAMPTON ALL STARS

LIONEL HAMPTON	<i>Vibraphone</i>
CAT ANDERSON	{ <i>Trompettes</i>
JOE NEWMAN	
DOC CHEATHAM	
JIMMY MAXWELL	
BUNNY POWELL	{ <i>Trombones</i>
KAY WINDING	
JOHN BORDON	
RAY BRYANT	
PANAMA FRANCIS	<i>Piano</i>
CHUBBY JACKSON	<i>Batterie</i>
BILLY MACKEL	<i>Contrebasse</i>
CHARLIE MAC PHERSON	{ <i>Guitare</i>
ARNETT COBB	
PAUL MOEN	
PEPPER ADAMS	
EARL WARREN	{ <i>Saxophones</i>





*Lionel Hampton*



AUDITORIUM MAURICE-RAVEL

VENDREDI 7 JUILLET

à 21 heures

CARL BLEY ORCHESTRA

CARLA BLEY	<i>Orgue</i>
MIKE MANTLER	<i>Trompette</i>
ROSWEL RUDD	<i>Trombone</i>
TERRY ADAMS	<i>Piano</i>
BOB STEWART	<i>Tuba</i>
ANDREW CYRILLE	<i>Batterie</i>
GARY WINDO	<i>Saxophone ténor</i>
BETTY PRISS	<i>Contrebasse</i>

SEXTET MAC COY TYNER

MAC COY TYNER	<i>Piano</i>
GEORGES ADAMS	<i>Saxophone</i>
JAMES FORD	<i>Saxophone</i>
GUILLERMO FRANCO	<i>Percussions</i>
CHARLES SAMBROUGH	<i>Contrebasse</i>
ERIC GRAVATT	<i>Batterie</i>

---

THEATRE ROMAIN DE FOURVIERE

SAMEDI 8 JUILLET

à 20 h 30

CHICAGO BLUES ALL STARS

BIG VOICE ODOM	<i>Vocal</i>
EDDIE CLEARWATER	<i>Guitare</i>
JIMMY JOHNSON	<i>Guitare</i>
HUBERT SUMLIN	<i>Guitare - Vocal</i>
DAVE MYERS	<i>Contrebasse</i>
ODDIE PAYNE	<i>Batterie</i>

CLIFTON CHENIER BLUES BAND

CLIFTON CHENIER	<i>Accordéon et vocal</i>
CLEVELAND CHENIER	<i>Rubboard</i>
JOSEPH CLARENCE ROUCHET	<i>Contrebasse</i>
ROBERT PETER	<i>Batterie</i>
PAUL SINEGAL	<i>Guitare</i>
JOHNNY HART	<i>Saxophone</i>



# le style Zegna



**royal  
house**

PROMINTER

23, place Bellecour - 69002 Lyon - tél. (78) 37.45.54



# Sofitel

*un des centres privilégiés  
de la vie lyonnaise...*



## TEMPS PRÉSENT

### listes de mariage

luminaires - cadeaux

jeux d'adultes

objets - gadgets

29, cours Lafayette 69006 Lyon

Tél. 52.34.47



# SOCIÉTÉ DES EAUX MINÉRALES DE CHARBONNIÈRES

UN ILOT DE VERDURE EN REGION LYONNAISE

## ■ CASINO

SALONS DE JEUX OUVERTS TOUTE L'ANNEE  
BOULE - ROULETTE - BANQUE - BACCARA - BLACK-JACK

## ■ RESTAURANT « LA SANGRIA »

TOUS LES JOURS DEJEUNER D'AFFAIRES  
et DINER DANSANT AUX CHANDELLES

## ■ PARC HOTEL \*\*\*NN (ex Hôtel des Bains)

DANS UN PARC — TOUTES CHAMBRES AVEC SALLE DE BAINS  
SALONS DE REUNIONS — CONDITIONS POUR SEMINAIRES

## ■ LE « GRAND-CERCLE »

BANQUETS — CONFERENCES — SOIREES DANSANTES  
(jusqu'à 400 personnes)

## ■ ETABLISSEMENT THERMAL

### CENTRE DE READAPTATION FONCTIONNELLE

RHUMATISMES — DERMATOSES — TROUBLES CIRCULATOIRES  
REEDUCATION APRES AFFECTIONS RHUMATOLOGIQUES,  
NEUROLOGIQUES, ORTHOPEDIQUES ET TRAUMATOLOGIQUES  
CENTRE DE READAPTATION A L'EFFORT DES CARDIAQUES

TOUS RENSEIGNEMENTS

TEL. : (78) 87-02-70 - TELEX : 900564 CASINO CHABN

**SOCIETE DES EAUX MINERALES DE CHARBONNIERES**

69260 CHARBONNIERES-LES-BAINS

CE PROGRAMME  
ÉDITÉ PAR LA VILLE DE LYON  
A ÉTÉ IMPRIMÉ PAR AUDIN

PUBLICITÉ DIONET





# CROZET

## La plus formidable exposition de sanitaire-carrelage



- Plus de 40 salles de bains exposées
- Parking gratuit

**CROZET**  
c'est forcément  
moins cher

***Et c'est mieux!***

# CROZET

Route de Grenoble  
RN6 - à 1 km de l'Aéroport de Bron  
Tél. (78) 90 63 24



Ouvert tous les jours de 9 h 30 à 12 h et de  
14 h à 19 h 30 sauf dimanche et lundi matin





Vivez agréablement  
à

# saint just II

18, rue des Tourelles, (angle rue de Trion) LYON 5°

**un  
panorama  
exceptionnel**

**dans un parc de verdure  
avec piscine, tennis, jeu de boules,  
club house.**

à deux pas des commerces et des écoles  
proche de Bellecour.

Des appartements de grand confort, du studio au 6 pièces + cuisine  
Garages — Parkings — Prêts conventionnés.

*Visite sur place : lundi,  
jeudi, vendredi,  
samedi de  
15 h à 19 h  
et sur rendez-vous*



réalisation  
**Chabot Promotion**



renseignements et vente :  
**Bureaux Immobiliers de Serin**  
13, rue Tronchet — 69006 Lyon  
Tél. (78) 89.50.38

